



Evolution de l'ajustement gestuel au destinataire (sourd/entendant) en tâche de communication référentielle.

Annie Colas, Nathalie Lo Guidice, Monique Vion

► To cite this version:

Annie Colas, Nathalie Lo Guidice, Monique Vion. Evolution de l'ajustement gestuel au destinataire (sourd/entendant) en tâche de communication référentielle.. 1999, pp.259-265. hal-00134171

HAL Id: hal-00134171

<https://hal.science/hal-00134171>

Submitted on 1 Mar 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evolution de l'ajustement gestuel au destinataire (sourd/entendant)
en tâche de communication référentielle

Annie Colas,
Nathalie Lo Giudice
Monique Vion¹

CREPCO UMR 6561 du CNRS,
Université de Provence,
29, av. Robert Schuman,
F-13621 Aix en Provence cedex 1

Abstract

In a face-to-face referential communication task, adult speakers were associated with two listeners in succession: one normal-hearing average adult, and a profoundly deaf oralizing adult, both accomplices of the experimenter. Each speaker described letter composed of geometric elements. The listener had to build the figure as the speaker described the location of each of the elements. The desktop of both interlocutors was hidden by a screen. It was hypothesized that as soon as the speaker realized that the deaf listener was having problems, he or she would take greater advantage of the gestural channel. The results showed that semantic (iconic and deictic) gestures were widely used by both types of dyads. However, speakers faced with a deaf listener used them more. The gestures were wide in extent throughout the entire duration of the exchange.

Introduction

On a montré la rapidité de l'ajustement verbal du locuteur au destinataire (Clark & Wilkes-Gibbs, 1986 ; Isaacs et Clark, 1987 ; Kerbrat-Orrechioni, 1990). Dans la mesure où l'encodage verbal est indissociable de l'encodage gestuel et postural (Rimé, Schiaratura , Huppet, Guysselinks, 1984) on peut penser que son ajustement gestuel est tout aussi rapide. L'objectif de la présente étude est d'analyser l'ajustement gestuel en fonction du destinataire. Nous comparons pour cela le comportement gestuel selon que le partenaire est entendant ou bien sourd-profond.

Nous avons utilisé une variante du paradigme de la communication référentielle. Les interlocuteurs placés en face-à-face reçoivent chacun un ensemble de stimuli visuel. ils n'ont pas d'expérience perceptive conjointe de ces stimuli (cachés par un écran opaque) ni de connaissances mutuellement partagées à leur propos antérieurement à l'échange. L'un d'eux (le directeur) est invité à décrire des figures composées sur la base de pièces géométriques afin que l'autre les construise à partir des pièces placées en désordre.

Pour décrire ce matériel, qui relève du domaine des relations spatiales, le langage parlé est peu efficace. Mais, le locuteur peut assurer la transmission des informations en accompagnant sa description de gestes discursifs. Ceux-ci ont des fonctions sémantiques quant ils traitent du référent et des fonctions pragmatiques quant ils portent sur la planification de la communication. Les gestes sémantiques ou référentiels sont des illustreurs (McNeill, 1992). Ils se réalisent sous forme iconique et kinémique lorsqu'ils entretiennent des relations de similarité avec le référent et sous forme déictique lorsqu'ils

¹ Nous remercions Agnès Pastourelle (étudiante) pour son concours à l'élaboration du matériel et au recueil des observations.

entretiennent des relations de contiguïté (cf. Pierce, 1932). Quand ils servent à planifier ils se réalisent sous forme de scansion, de changements dans le mouvement du corps (Marschak, 1994).

On s'attend à ce que les gestes discursifs soient employés pour : 1) nommer chaque pièce ; 2) indiquer le placement en localisant chacune d'elles par rapport aux autres. Eu égard aux caractéristiques du destinataire, on s'attend à ce que moins les unités de signification introduites sont accessibles au destinataire, plus le directeur cherche à capter son attention en utilisant des procédés à forte valeur ostensive.

1. Méthode

1.1 Participants

Six garçons et filles (étudiants en Psychologie) ont été confrontés successivement à deux interlocuteurs, compères de l'expérimentateur : l'un entendant, l'autre sourd-profond-oralisant dépourvu de prothèses.

1. 2. Tâche

Le tronc, les bras et la tête étaient mutuellement visibles, seul le plan de travail de chacun était masqué par un écran. Le directeur décrivait une figure composée de sept éléments. Le destinataire qui disposait des mêmes éléments en désordre devait recomposer la figure à l'identique en plaçant les pièces en fonction des instructions. La scène était filmée.

1. 3. Matériel

Les figures (lettres de l'alphabet, dessinées sur un bristol blanc rectangulaire (15x21 cm)).ont été créées sur la base des pièces du jeu de Tangram soit : deux grands triangles rectangles, trois triangles isocèles, un parallélogramme et un carré.

1. 4. Procédure

L'enregistrement des interactions, a été précédée d'une phase d'entraînement. L'expérimentateur présentait au futur directeur le matériel dont disposerait le partenaire alors en salle d'attente. Puis il présentait une première figure en l'invitant à en faire une description procédurale. Il était conseillé de : 1) donner l'allure générale de la figure en la nommant; 2) préciser l'emplacement et l'orientation du grand triangle rectangle, pièce jugée principale ; et enfin 3) de privilégier les rapports de contiguïté pour faire placer les pièces restantes. Chaque locuteur a décrit une figure au destinataire entendant, puis, 15 jours plus tard, une autre figure au destinataire sourd-profond-oralisant, dont il ignorait la déficience.

1.5. Attentes

Etant donnée la nature des éléments à décrire (leurs caractéristiques intrinsèques, leur positionnement et leur orientation) la production gestuelle devrait comporter un grand nombre de gestes sémantico-référentiels : iconiques liés à la description intrinsèque de chaque élément, déictiques et kinémiques liés à la mise en relation des éléments. En outre, la reconnaissance de la déficience auditive du partenaire devrait conduire les locuteurs à compenser le déficit de traitement de l'information verbale : 1) par un emploi quantitativement plus important de gestes ; 2) par un recours plus important aux illustateurs (iconiques et déictiques) ; et 3) par une augmentation de leur amplitude.

2. Résultats

2.1. Exécution de la tâche

Les dyades ont mis 6 mn en moyenne pour effectuer la tâche. Par ailleurs, les dyades E-E ont toujours reproduit la figure à l'identique, alors que seule une dyade E-S sur six y est parvenue (des inexactitudes dans l'orientation des pièces demeurent).

2.2. Les gestes

246 gestes ont été répertoriés pour les dyades E-E et 468 pour les dyades E-S. Certaines fois, un seul code a permis de caractériser complètement un geste, mais d'autre fois un geste conjugait des caractéristiques relevant de codes différents. Environ une trentaine de types de gestes différents ont été identifiés, dont certains avaient une très faible occurrence : 85% des gestes relèvent de la seule fonction sémantico-référentielle, 9% de la seule fonction pragmatique et 6% conjuguent les deux fonctions.

2.3. Catégories retenues

Les types répertoriés ont été regroupés et répartis dans les 9 catégories du Tableau 1. Les gestes à fonction seulement pragmatique ont été regroupés en une seule catégorie. Pour les gestes à fonction seulement sémantico-référentielle, six catégories ont été constituées. Quatre catégories concernent des gestes ayant reçu un codage simple iconiques ou déictiques engageant seulement la main ou bien la main et le bras). Une catégorie concerne les gestes ayant reçu le codage complexe "Ibk". La 6ème catégorie regroupe une douzaine de types de gestes très peu fréquents, comme par exemple ceux où le tronc se trouve engagé. Enfin, pour les gestes relevant des deux fonctions, deux catégories ont été retenues. L'une concerne des gestes qui allient l'iconicité et l'insistance, l'autre concerne une demi douzaine de types de gestes de très faible occurrence.

Tableau 1 : Grille de codage des gestes

iconique main	Id
iconique main+bras	Ib
Iconique main & bras+Kinémique	Ibk
déictique. main	Dd
déictique main+bras	Db
autres sémantico-référentiels	A s-r
pragmatique	Pr
iconique+insistance	IPr8
2 fonctions autres	autres

Parmi les gestes sémantico-référentiels, deux types de gestes rendent compte à eux seuls de 70% de la production gestuelle totale. Il s'agit d'iconiques (46,3%) et de déictiques (23,7%) ayant reçu un codage simple. La catégorie dominante concerne des iconiques engageant la main et le bras, qui représentent le tiers de la production totale.

Analyses

Des analyses de la variance ont été effectuées avec le facteur destinataire (Entendant vs Sourd) et le facteur période (début, milieu et fin) comme facteurs croisés. Le facteur période a été construit sur la base d'un découpage du temps total d'interaction de chaque dyade en trois parties égales. La variable dépendante employée est à chaque fois un nombre de gestes par minute calculé pour chaque période de l'interaction. Le seuil de décision de .05 a été retenu pour tous les tests.

L'analyse de la production gestuelle totale montre conformément aux attentes un effet du destinataire. Les locuteurs ont tendance à produire davantage de gestes quand le destinataire est sourd ($m = 9,9$ gestes/mn) qu'ils ne le font quand le destinataire est entendant ($m = 5,8$ gestes/mn).

L'analyse des iconiques ayant reçu un codage simple (catégories Id et Ib) montre également cet effet du destinataire. Les locuteurs ont tendance à produire davantage d'iconiques quand le destinataire est sourd ($m = 8,0$ gestes/mn) qu'ils ne le font vis-à-vis du destinataire entendant ($m = 2,7$ gestes/mn). L'analyse poursuivie sur ces mêmes gestes selon qu'ils engagent seulement la main (Id : 13,0%) ou bien la main et le bras (Ib: 33,3%) permet de noter que l'effet ci-dessus se manifeste encore sous forme de tendance pour les gestes (Ib) engageant la main et le bras, mais ne se manifeste pas pour ceux de plus faible amplitude (Id). En revanche, l'analyse de ces derniers gestes (Id) montre une autre tendance : les iconiques de faible amplitude tendent à régresser au cours de l'interaction pour les deux types de dyades. L'analyse des iconiques de plus grande amplitude qui associent de surcroît le mouvement (catégorie "Ibk" : 7,7%) montre une tendance complémentaire de la précédente qui concerne également les deux types de dyades. Ces gestes tendent à augmenter au cours de l'interaction (début = 0,3 gestes/mn ; milieu = 1,3 gestes/mn ; fin = 2,4 gestes/mn. Ces résultats confirment les attentes concernant un emploi différencié des iconiques selon le destinataire. Globalement plus fréquents avec le destinataire sourd, ils sont également des gestes de plus grande amplitude.

L'analyse des seuls déictiques (catégories Dd et Db, soit 23,7% de la production totale) ne montre pas d'effet significatif des facteurs étudiés. Il en est de même pour les seuls déictiques de faible amplitude (Dd : 13,0%). En revanche l'analyse des déictiques de plus grande amplitude (Db : 10,4%) montre un effet du destinataire. Les locuteurs ont tendance à produire davantage de déictiques engageant la main et le bras quand le destinataire est sourd ($m = 1,8$ gestes/mn) qu'ils ne le font vis-à-vis du destinataire entendant ($m = 0,6$ gestes/mn). Ce résultat va dans le sens des résultats précédents : les gestes employés sont de plus grande amplitude avec le destinataire sourd.

L'analyse des gestes pragmatiques (simples ou complexes : 9%), de même que celle des gestes qui associent l'iconicité et l'insistance (IPr8 : 4,5%) ne montre pas d'effet significatif des facteurs étudiés. On note seulement une tendance à la régression des gestes pragmatiques au cours de l'interaction pour les deux types de dyades.

L'importance de l'effort collaboratif gestuel du directeur en fonction de son partenaire conduit à penser que la prise en compte de l'existence d'un déficit chez le destinataire doit se produire dès le traitement du premier tour de parole du destinataire. Dès lors les locuteurs soutiendraient l'interaction au moyen d'une amplitude gestuelle accrue.

Pour conforter cette hypothèse d'un établissement rapide des gestes de plus grande amplitude, la première période de l'interaction de chaque dyade a été scindée en trois parties d'égale durée, en prenant comme point de départ de la première sous-période, non plus le début de l'interaction, mais le début du tour de parole du locuteur qui suit la première prise de parole du destinataire (Figure 1).

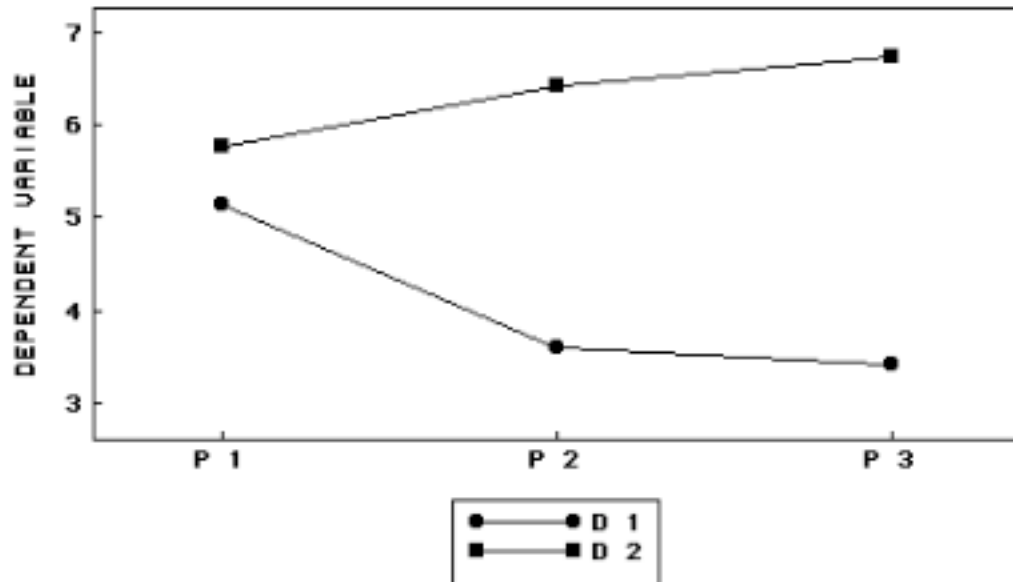


Figure1. Evolution de l'emploi des gestes de grande amplitude au cours de la première période (E-E = D1 ; E-S = D2).

Bien que les différences ne soient pas significatives, dans les dyades E-E les directeurs tendent à diminuer leur production de gestes de grande amplitude dès la deuxième sous-période (P1 $m = 5,11$ /P2 $m = 3,56$) alors que dans les dyade E-S ils ne le font pas (P1 $m = 5,73$ /P2 $m = 6,38$).

Conclusion

Cette étude met en évidence l'importance de l'utilisation des indices gestuels sémantico-référentiels dans l'installation de la référence pour toutes les dyades. Elle montre aussi l'aspect différencié de l'effort collaboratif du locuteur en fonction du destinataire (l'amplitude des gestes sémantico-référentiels avec le partenaire sourd). Elle indique enfin que la rapidité d'adaptation du locuteur à son destinataire mise en évidence au plan verbal par Clark et Wilkes-Gibbs (1986) tendrait à se retrouver au plan gestuel.

Références bibliographiques

- Clark, H.H. & Wilkes-Gibbs, D. 1986, Referring as a collaborative process *Cognition*, 22, 1-39.
- Isaac, S. E.A., & Clark, H.H. 1987, References in conversation between expert and novice, *Journal of Experimental Psychology general*, 116 (1), 20-37.
- Kerbrat-Orechioni, C. 1990, *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin.
- Marschak, D. 1994, Gesture and sign. *Psycholinguistic*, 15, 209-236.
- McNeill, D. 1992, *Hand and mind: What gestures reveal about thought*. Chicago, The University of Chicago Press.
- Peirce, C.S. 1932, *Collected papers*. C. Jarshorne & P. Weiss (eds.), Cambridge, Harvard University Press.
- Rimé, B., Schiaratura, L., Hupet, M. & Gyssels, A. 1984. Effects of relative immobilization on the speaker's nonverbal behavior on the dialogue imagery level. *Motivation and Emotion*, 8, 311-325.